

Editorial

Pièces de théâtre inédites !

La prise en otage de l'opinion publique par des phénomènes bénins et dérives démocratiques en lieu et en place d'une synergie en vue de relever les défis du développement de la RDC. Voilà à quoi on est réduits ! Me Constant Mutamba nous a inspirés... Exacerbation des antivaleurs, prise en otage de l'opinion publique par des phénomènes bénins et dérives démocratiques etc.

Depuis un bon moment, l'actualité politique congolaise est dominée par des faits divers personnalisés qui font le lit de nombre de nos compatriotes, à travers essentiellement les réseaux sociaux, les médias traditionnels sont pris de court. Les débats de société se résument désormais aux épopées judiciaires, sextapes, phénomènes regrettables qui étalent publiquement des antivaleurs (potins, manquements et insuffisances comportementaux jusqu'à une certaine dépravation des mœurs accentuée par des insultes et dénigrements). Les réseaux sociaux qui servent de canaux de diffusion à toutes les formes d'attaques personnelles, d'atteinte à la moralité publique ou à l'honneur des tiers, se sont transformés en tribunaux destructeurs de mœurs et en moyens privilégiés de promotion de toutes sortes d'antivaleurs.

Il n'est pas rare de constater que la plupart de nos compatriotes passent des journées entières à discuter individus, à pinailler, à remuer des sujets déjà suffisamment pris en charge par des instances habilitées, cas de la justice, des institutions de la République ou encore des services publics plutôt que de développer des projets novateurs, à impact socio-économique réel.

Les Congolais sont occupés par des vécus et le superficiel au lieu de développer leurs différents domaines professionnels de compétence.

Tous les débats sont réduits aux individualités et aux phénomènes à faible potentiel développemental de la société. Il est tout autant inhabituel d'intercepter en cette période de confinement et d'état d'urgence sanitaire, des compatriotes taillant bavette autour des sujets moteurs du développement du pays. Tous les débats étant réduits aux mœurs reprochables des personnalités les plus en vue ou à des individus dont la capacité mentale s'atrophie dans une galère de discussions infertiles.

Chaque jour qui passe nous présente sa panoplie de théâtre inédite, avec les mêmes acteurs qui entonnent les mêmes chansons : politique, judiciaire, scandales, détournements, attaques verbales ou encore des injures qui portent atteinte à la moralité publique, à la pudeur ou à la réputation de nos élites, toutes tendances confondues. Même des intellectuels supposés représenter un certain espoir pour la construction de notre État se complaisent à intégrer des groupes sociaux sans aucune finalité sociale. L'impression qui s'en dégage : on est tombés sur tête !

Bona MASANU

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité

6^{ème} année - Série B - n°0037 du samedi 23 mai 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : télétempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info



Dr Muyembe : "l'expérience de la Gombe ne doit plus être répétée ailleurs" (page 8)

Bosolo na politik accuse Shabani pour non-respect de contrat (P3)

L'année scolaire 2019-2020 : l'examen d'Etat sera organisé (page 5)

Mes gens
Léonnie Kandolo : Femme engagée, combattante et activiste (Page 14)

Stèle de l'Echangeur de Limete toujours inachevée (Page 13)



Sport
Kakoko, Dieu de ballon (Page 21)

Mbuta Mashakado : na canaille kaka (Page 17)



Marie-Rose Luzolo (veuve de Papa Wemba) : "C'est avec l'autorisation de mes enfants que je vends la villa de Ma Campagne" (Page 16)

Dieumerci Mbokani : Meilleur buteur du championnat de Belgique (Page 21)

La Prison de Makala devenue un Hôtel 5 étoiles (Page 11)



Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.



Justice/Dossier de 100 jours du chef de l'État

Daniel Massaro refuse de comparaître, le Parquet décide de le mettre en détention préventive à Makala

Activement recherché et après son interpellation en vue de répondre des accusations dont il fait l'objet en lien avec l'affaire Vital Kamerhe, Daniel Shangalume alias Massaro, son neveu, a refusé de comparaître mercredi 20 mai 2020.

D'après une source proche du dossier, le procureur général près la Cour d'appel de Kinshasa-Matete, a décidé de faire placer Massaro en détention préventive à la prison de Makala, après avoir gardé silence à toutes les questions lui posées au sujet de son rôle présumé dans le dossier lié au programme de 100 jours du chef



de l'État Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo. En rappel, Daniel Massaro est poursuivi en tant que co-auteur dans le détournement de deniers publics.

Le mis en cause avait été arrêté le 15 mai

dernier au Plateau de Bateke par les services de l'Agence nationale de renseignements, (ANR). Convoqué par le Parquet général près de la Cour d'appel de Kinshasa/Matete, le 14 avril dernier dans le

cadre des enquêtes sur les travaux de 100 jours du programme d'urgence du chef de l'État, Félix Tshisekedi, Daniel Massaro avait pris fuite.

Un avis de recherche avait été lancé par le Procureur général Kisula Betika Adler, pour que le commissaire provincial et l'inspecteur en chef de la brigade criminelle puissent le retrouver et l'arrêter. Daniel Massaro est soupçonné par la justice congolaise d'avoir mis en relation le président de l'UNC, Vital Kamerhe, et Samih Jammal et bénéficié du produit des présumés détournements de fonds publics.

Jephté Kitsita

Dossier 100 jours

Le ministre de la Santé délègue des inspecteurs sanitaires pour enquêter sur l'évacuation médicale de Jammal Samih

Le ministre de la Santé publique, Eteni Longondo, a diligenté une mission d'enquête sur l'évacuation du malade Jammal Samih de la prison centrale de Makala à la clinique Ngaliema jusqu'au centre médical de Kinshasa. C'est le contenu d'un ordre de mission collectif du ministère de la Santé de 5 inspecteurs de santé pendant 5 jours, soit du 20 mai au 25 mai 2020 en charge du trésor public. L'homme d'affaires



libanais, poursuivi aux côtés de Vital Kamerhe, a été transféré en urgence

aux Cliniques Ngaliema le mercredi 29 avril 2020. Il était détenu à la prison

centrale de Makala.

Poursuivi aux côtés du directeur de cabinet du chef de l'État, Jammal Samih a été transféré en urgence vers cet hôpital public pour y recevoir des soins appropriés, rapportent des sources pénitentiaires à Politico.cd. «Il s'est plaint des malaises depuis plusieurs jours. Son état de santé commençait à se détériorer», avait expliqué un responsable de la prison centrale de Makala.

Mesure de suspension de l'émission "Bosolo na politik"

Congo Web répond aux accusations d'Israël Mutombo

Suite à l'interdiction d'accéder au studio de la télévision Congo Web TV, le journaliste Israël Mutombo, présentateur vedette de l'émission "Bosolo na politik", a accusé lundi le propriétaire de ladite chaîne, Gabriel Shabani, d'en être à la base. Réagissant à son tour, à travers son vice-président Gilbert Bilady, Congo Web TV livre sa part de vérité et accuse le présentateur Israël Mutombo d'être de mèche avec les ravisseurs de son invité, Ibrahim Kabila. Etant lié par un contrat avec cette chaîne de télévision, Israël Mutombo n'avait pas compris que la porte du studio lui soit fermée à l'heure de la présentation de son émission sans en être préalablement informé.

Mais d'aucuns semblent justifier cette décision aux deux dernières émissions de "Bosolo na politik" où le présentateur avait reçu le pasteur Mukuna, engagé dans une lutte acharnée contre Joseph Kabila, qui depuis est incarcéré à la prison de Makala pour une affaire controversée de viol et ensuite, Ibrahim Kabila qui vient de faire sensation sur le même plateau en signant de graves allégations contre l'ancien président.

Israël Mutombo nie tout lien avec ces personnes et rejette la responsabilité au propriétaire de la chaîne, le PDG Gabriel Shabani. Cet incident n'a rien d'une décision politique, insiste-t-il.



Réagissant aux propos d'Israël Mutombo sur YouTube, le vice-président de Congo Web, Gilbert Bilady retrace les circonstances qui les ont amenés à suspendre cette émission. Le problème a commencé avec l'émission de l'évêque Mukuna, lorsque les services de sécurité ont appelé la chaîne pour arrêter l'émission. Juste après, des hommes en civil lourdement armés sont descendus dans les installations de Congo Web. La manière dont l'émission se déroulait mettait certaines personnes mal à l'aise et commençait, à ce qu'il semble, à poser problème.

Lors de l'émission de vendredi où le présentateur devait recevoir Ibrahim Kabila, déjà le matin avant l'arrivée de l'invité, les installations de Congo

Web étaient envahies par des hommes en civil lourdement armés et l'un des hommes armés est entré au plateau. Après avoir parlé longuement avec le présentateur, ces hommes vont se déployer hors des installations. Le présentateur reviendra deviser avec l'invité et il va l'embarquer dans sa voiture et on l'arrêtera loin de Congo Web.

Cette scène a traumatisé le personnel qui a assisté à la scène. Gilbert Bilady accuse Israël Mutombo d'avoir livré son invité aux mains de ces ravisseurs et de ne l'avoir pas du tout protégé.

Face à cette situation, une rencontre devrait se tenir le lundi avec le DG de Congo Web pour clarifier les choses. Curieusement ce jour même, des inspecteurs judiciaires ont débarqué avec Israël Mutombo pour filmer les

installations de Congo Web TV. Le lendemain, le présentateur tient un point-presse au cours duquel il traitera le patron de Congo Web de tous les noms et le même jour, la chaîne recevra une invitation de la brigade criminelle datant du 5 mai mais qui lui est curieusement parvenue le 18, presque deux semaines plus tard.

Quant au contrat qui lie les deux parties, Gilbert Bilady a promis de le rendre public afin que les hommes de médias s'en imprègnent de juristes puissent trancher sur le différend.

Ce problème pouvait être évité si les deux parties s'étaient mises autour d'une table pour régler le différend. Au stade actuel, les deux camps se renvoient la responsabilité et on ne sait qui a raison...

Herman Bangi Bayo

Administration communale

Les huit bourgmestres suspendus ont repris du service

Après environ trois mois de suspension pour laxisme dans l'exécution des mesures arrêtées dans le cadre de l'opération d'assainissement de la capitale "Kin Bopeto", huit bourgmestres des communes de Kinshasa sanctionnés ont repris leurs fonctions depuis mardi 19 mai dernier. Il s'agit de ceux de Kimbanseke, Lingwala, Matete, Ndjili, Ngaba, Ngaliema, Ngiri Ngiri et N'sele. Le porte-parole du gouvernement provincial de Kinshasa, Charles Mbuta Mutu, a indiqué le mercredi 20 mai que les



Gentiny Ngobila Mbaka a levé la mesure de suspension de 8 bourgmestres de Kinshasa

concernés effectuaient l'intérim. depuis mardi des remises et reprises avec leurs adjoints qui assuraient

qu'ils ont effectué des remises et reprises, et ça se poursuivait mercredi. Ils avaient déjà reçu leurs notifications", a confirmé Charles Mbuta Mutu. C'est depuis début février dernier que ces autorités municipales avaient été suspendues par le gouverneur de Kinshasa Gentiny Ngobila. Au terme d'une rencontre d'évaluation de l'opération "Kin Bopeto", lancée pour assainir la ville province de Kinshasa, le gouverneur les avaient reprochés de n'avoir pas appliqué les instructions pour la réussite de l'opération "Kin Bopeto".

Gentiny Ngobila lance l'opération "zéro déchet à l'aire libre"

Le gouverneur de Kinshasa Gentiny Ngobila Mbaka a lancé, jeudi 21 mai, l'opération "zéro déchet à l'aire libre" afin de lutter contre les déchets dans les marchés urbains, les supermarchés et les lieux publics. Cette opération sera dirigée par la Coordination de l'opération "Kin Bopeto". Dans la journée, le coordonnateur de "Kin Bopeto", Germain Pundu, s'est entretenu tour à tour avec Fatouma et John Polesha, respectivement administratrice du marché urbain de la Liberté à Masina et administrateur du marché urbain de Gambela à Kasa-Vubu. À tous les deux, le coordonnateur de Kinshasa Bopeto a rappelé que la vision du chef de l'Exécutif provincial est que les déchets



produits dans les marchés, les supermarchés, les ménages et les lieux publics soient évacués selon les normes c'est-à-dire dans les sacs poubelles. Les deux administrateurs ont promis chacun de s'activer afin soutenir la vision du chef du gouvernement

provincial pour rendre la ville de Kinshasa propre. Profitant du confinement de la commune de la Gombe suite au Covid-19, le gouverneur de Kinshasa avait demandé au bourgmestre de cette commune d'implanter des poubelles afin de garder

la propreté acquise. Les sacs poubelles bleus serviront pour les déchets organiques, les transparents pour les déchets plastiques alors que les sacs poubelles jaunes vont recevoir tous les autres déchets.

A.M.

Enseignement primaire, secondaire et technique/Reprise des cours en RDC

Les assurances du ministre Willy Bakonga...

A en croire le patron de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST), Willy Bakonga, toutes les dispositions sanitaires seront prises pour protéger les élèves.

La RDC tend vers une reprise progressive des cours. Les conditions du retour des élèves sur le chemin de l'école ont été discutées et approuvées au cours d'une journée de réflexion qui a permis au ministre d'État, ministre de l'EPST et son vice-ministre Didier Budimbu de réunir un échantillon représentatif des acteurs du sous-secteur de son ressort, syndicats d'enseignants, associations de parents d'élèves, responsables d'écoles et des partenaires techniques et financiers du ministère. Un véritable débat démocratique qui s'est soldé sur une note d'espoir le jeudi 14 mai 2020 au Complexe scolaire Kimbuta dans la commune de Kasa-Vubu.



Le ministre Willy Bakonga

Après plusieurs préoccupations soulevées dans la salle, le ministre d'état Willy Bakonga a rassuré la famille éducationnelle que toutes les dispositions seront prises pour ne pas exposer les enfants au risque de contamination. « Nous voulons que les écoles reprennent mais en respectant les conditions d'hygiène pour protéger nos enfants. Nous allons disponibiliser des

kits sanitaires, lavages des mains etc. Et un thermomètre pour prendre la température de chaque élève avant d'entrer en classe. Le gouvernement ne peut pas permettre une reprise des cours sans prendre certaines dispositions », a souligné le ministre.

Les assurances du numéro un de l'EPST ont reçu l'adhésion de tous les participants qui ont marqué leur accord

pour une réouverture des écoles dans les provinces qui n'ont enregistré aucun cas confirmé du Covid19, avec une reprise progressive des activités scolaires dans les entités touchées par ce virus mortel. C'est qui a poussé Willy Bakonga à évoquer la nécessité d'entériner cet engagement collectif. « Il faudrait aussi que l'on signe un procès-verbal, qui va acter cette décision consensuelle de reprise des cours », a-t-il indiqué. La signature de ce procès-verbal, est un message fort que lance les acteurs du sous-secteur de l'EPST, celui d'écartier toute idée d'une année blanche en RDC mais aussi de veiller sur les conditions de sécurité sanitaire dans les écoles, pour barrer la route au Covid-19. Toutes choses qui rassurent que l'Examen d'État édition 2020 se tiendra dans les mêmes conditions que par le passé...

Christian Bella

Examens d'Etat 2020**Aucun calendrier publié par le ministère de l'EPST**

Le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST) n'a publié aucun calendrier concernant l'organisation des épreuves de l'Examen d'État ou autre test. Il dément donc les informations qui ont circulé sur les réseaux sociaux sur un probable calendrier scolaire. "Le ministre d'État, ministre de l'EPST, Willy Bakonga Wilima invite tous les élèves et particulièrement les finalistes à se préparer même pendant cette



période de confinement blanche n'est à l'ordre car aucune année du jour", indique ce

communiqué dont une copie est parvenue à notre rédaction.

Rappelons que le chef de l'État avait pris la décision de fermer les écoles en vue de limiter la propagation de la pandémie de Covid-19 lors de sa déclaration de l'état d'urgence sanitaire. Pendant ce temps, le ministère de l'EPST s'est organisé à dispenser les cours à distance pour permettre aux élèves de réviser.

B. Mfundu

Coronavirus/Allégations sur le trafic des certificats de décès

Félix Tshisekedi attend des explications...

D'après le compte rendu du conseil des ministres présidé vendredi 15 mai par Félix Tshisekedi, le président de la République a été informé de ce qu'un trafic « serait organisé consistant à pousser des familles à faire des déclarations de décès des membres de leur famille pour cause de Covid-19 moyennant rétribution ». Le chef de l'État a exigé du ministre de la Santé de vérification au sujet de ces allégations et lui établir un rapport. Dans des vidéos partagées sur les réseaux sociaux, plusieurs membres des familles, ont dénoncé les services de l'INRB qui obligeraient des familles à lier les décès de



leurs membres de familles respectives au Covid-19. Les cas de la pandémie ne cessent de monter au pays, précisément à Kinshasa. Vendredi dernier, le comité multisectoriel de lutte contre la Covid-19

a annoncé 71 nouveaux cas à Kinshasa et 10 décès. Le pays cumulait jusque-là 1369 cas (on en est à un peu plus de 1600) confirmés dont 61 décès et 229 personnes guéries. Sept provinces

sont touchées : Kinshasa (1.289 cas) ; Kongo Central (55 cas) ; Haut-Katanga (10 cas) ; Nord-Kivu (8 cas) ; Sud-Kivu (4 cas) ; Ituri (2 cas) et Kwilu (1 cas).

Actualite.cd

Message du Ministre de la Santé, le Dr Eteni Longondo, en rapport avec la pandémie du Covid-19

Conformément aux missions du Ministère de la Santé que je dirige, je me fais le devoir de vous faire régulièrement le point de l'évolution de la situation de l'épidémie à Coronavirus en RDC. Question de vous rassurer du meilleur suivi que le Gouvernement fait de cette pandémie à Kinshasa et dans l'ensemble des provinces touchées. Aujourd'hui, le bulletin du Secrétariat technique de la riposte fait état d'un cumul de 1835 cas enregistrés depuis le début de l'épidémie parmi lesquels 302 guéris, 61 décédés et 1135 en bonne évolution. La ville province de

Kinshasa avec ses 1691 cas vient en tête, suivi de la province du Kongo Central avec 108 cas ; du Nord Kivu 15 cas, Haut Katanga 13 cas, Sud Kivu 4 cas tous guéris, Ituri 2 cas, tous guéris et Kwilu 1cas qui est aussi guéri. L'analyse des tendances de ces dernières semaines nous montre une croissance persistante de cas qui gagne la quasi-totalité des zones de santé de Kinshasa. Tenant compte de l'évolution dans la ZS de Gombe, les discussions sont en cours avec le Gouverneur de ville autour du 1er Ministre, Chef du Gouvernement

en vue d'envisager son déconfinement.

Chers Compatriotes, Ma visite dans le Kongo Central m'a permis de me rendre compte de la profondeur des défis auxquels est confrontée la riposte au niveau de cette province voisine de Kinshasa. En effet, la faiblesse de notre système de santé renforcée par un déficit d'équipements et matériels en plus d'un manque criant de spécialiste en réanimation, rendent difficile la riposte à cette pandémie dans cette partie du pays. D'où notre engagement à soutenir

au mieux les acteurs de la riposte dans cette province.

A ce propos, de matériels de protection des prestataires de santé ont été remis et des malades insolubles ont été relâchés dans les formations sanitaires de prise en charge. Toutefois, à l'instar du Kongo Central, le Gouvernement continue à suivre de près la situation dans toutes les provinces touchées par le Coronavirus.

C'est le cas du Nord Kivu et du Haut Katanga qui connaissent encore ces dernières semaines une

Suite en page 7

Message du Ministre de la Santé, le Dr Eteni Longondo, en rapport avec la pandémie du Covid-19

Suite de la page 6

montée de cas actifs. Une mission gouvernementale dans ces provinces est prévue dans les prochains jours.

Chers compatriotes,

Le ministère de la Santé a pris au sérieux la nouvelle répandue au sujet d'un éventuel achat des corps décédés contre une rétribution des sommes d'argent au profit des familles consentantes. Aussitôt informé, nous avons instruit l'Inspecteur de la santé de diligenter des enquêtes afin d'éclairer cette situation. A ce jour, il nous revient qu'aucune preuve n'a pu être démontrée sur l'effectivité d'une telle pratique dans la ville de Kinshasa.

A Kimbanseke, j'ai moi-même visité une famille dont un membre était décédé de COVID19. Cette famille a avoué qu'elle avait mal compris le but de la visite de 3 agents de la santé qui sont venus leur annoncer la cause de la mort de leur enfant et la visite prochaine d'une autre équipe de santé dans le cadre de dépistage des autres membres de la famille et aussi de la désinfection de toute la parcelle. Ces activités obligatoires de la prévention, sont inscrites dans le protocole de la lutte contre la COVID19.

Après explications, la famille a compris le but de la visite de l'équipe de la santé et a permis



la désinfection de leur maison. Dans l'entre-temps les 3 agents de la santé étaient molestés par un policier qui est en ce moment aux arrêts.

Un cameraman qui a pris des images de cette malheureuse scène de molestation et qui par la suite a participé à la séance de clarification de la visite du personnel de la santé s'est évertué à diffuser dans une chaîne de télévision de la place uniquement les images de la molestation, sans pour autant informer l'opinion sur le fait que la famille avait finalement compris le but de la visite de agents de santé.

Pour lutter contre cette attitude non citoyenne affichée par certains compatriotes qui sabotent les efforts du gouvernement à protéger le peuple congolais contre la Covid-19, le ministère de la Santé a résolu de traduire en justice ce cameraman. Une plainte sera bientôt déposée au niveau des instances compétentes.

Le Ministère de la Santé précise que le traitement des cas de Covid-19 est totalement pris en charge par le gouvernement. Il en est de même pour l'enterrement des personnes décédées suite à la Covid-19. Il ne faudrait pas donc confondre cet acte d'allègement de la charge financière pour les familles victimes de Covid à un acte de monnayage des corps.

Nous demandons à quiconque aurait des preuves de monnayage des corps de les dénoncer à l'inspection générale de la santé ou de traduire les auteurs de ce forfait directement en justice.

A partir d'aujourd'hui, toute personne auteur des messages anonymes de désinformation dans les réseaux sociaux, sera recherchée et traduite en justice.

Chers compatriotes,

Le gouvernement, sous l'impulsion du chef de l'état, multiplie des efforts et des stratégies dans le but de protéger la population

contre la pandémie à Covid-19. C'est ainsi que le gouvernement va bientôt disponibiliser pour la population congolaise, 15 millions des masques de fabrication locale ; un appel d'offre sera bientôt lancé quant à ce. Le gouvernement va bientôt larguer plus de 4000 relais communautaires dans toutes les avenues des quartiers populaires pour mener des activités de communication de proximité afin d'encourager la population à respecter les gestes barrières. Le gouvernement octroiera à tous les hôpitaux de prise en charge des cas de COVID19 une dotation financière mensuelle pour leur permettre un bon fonctionnement et un paiement régulier de primes des prestataires. En ce qui concerne les Provinces, le gouvernement avait déjà disponibilisé les équipements de protection du personnel, des médicaments, et bientôt, le gouvernement apportera à chacune d'elles un appui technique et financier.

Chers compatriotes,

Je ne peux clore cette communication sans vous rappeler l'observation des gestes barrières qui sont des gestes simples mais salvatrices et efficaces pour préserver des vies. Que Dieu bénisse et protège la République Démocratique du Congo.

Je vous remercie.

Covid-19

L'ambassadeur coréen chez le ministre de la Santé Eteni Longondo

Le chef de mission diplomatique coréenne, Kim Kie Joo, a été reçu le mardi 19 mai par le ministre de la Santé, Eteni Longondo en présence du vice-ministre Albert Mpeti Biyombo. En toile de fond de cette entrevue, la collaboration et la coopération tous azimuts contre le Covid-19. L'hôte du ministre de la Santé a saisi cette occasion pour partager l'expérience de son pays



avec le nôtre quant à la croisade engagée en plan planétaire contre cette pandémie.

Cette expérience repose sur quelques piliers : l'assistance humanitaire, la dotation en matériels composés essentiellement de masques faciaux KF 94 et 80 servant à filtrer les micro-organismes ainsi que le recours au kit de test rapide pour le dépistage de Covid-19.

Dr Muyembe : "l'expérience de la Gombe ne doit plus être répétée ailleurs"

«Demain, nous aurons une réunion avec le Premier ministre où nous allons aborder la question de déconfinement de la zone de santé de la Gombe. Certainement, nous allons déconfiner pour passer à d'autres zones de santé. Mais nous allons changer des stratégies. Nous allons nous focaliser sur les ménages affectés. Nous allons mettre les petites équipes mobiles pour les prendre en charge et y faire un dépistage massif», prévient le Coordonnateur de la cellule de riposte contre le Coronavirus en RDC. Invité du Magazine Le Débat sur TOP CONGO FM, docteur Jean-Jacques Muyembe (Photo) révèle que, "l'expérience de la Gombe ne doit plus être répétée



ailleurs. À Matadi (dans le Kongo Central, deuxième province la plus touchée par le Coronavirus), nous allons faire ce qu'on va faire maintenant: le confinement des ménages affectés. C'est la meilleur

formule qui va convenir à notre population en RDC". Parce que, docteur Muyembe estime qu'"il faut bien doser les choses et avoir une bonne entente avec les scientifiques et les

politiques. Les mesures que nous proposons peuvent engendrer d'autres problèmes".

Pic fin mai, début juin

"Je ne pense pas que nous avons atteint le pic (de la pandémie du Coronavirus en RDC). Nous pouvons espérer que vers fin mai début juin, on aura le pic", annonce-t-il alors que le pays compte actuellement 1.629 cas dont 1.628 cas confirmés et 1 cas probable avec 61 décès (60 cas confirmés et 1 cas probable) et 290 personnes guéries. Le professeur Jean-Jacques Muyembe souligne que "la malaria est la maladie qui tue le plus, mais le Coronavirus est la maladie qui a le plus d'impact sur la vie social et l'économie".

Par Barick Bwematelwa

Croisade contre le Covid-19**Un hôpital mobile en construction sur le parking de Pullman Hôtel**

Le vice-ministre de la Santé Albert M'Peti Biyombo a effectué une visite d'inspection mardi 19 mai au parking de Pullman Hôtel où se poursuivent les travaux de construction d'un hôpital mobile pour la prise en charge des malades du coronavirus.

Ce don de la Fondation Henri Jaek (HJ) est une réponse à la demande de soutien des autorités de la RDC à la croisade menée contre la pandémie Covid-19. Cet hôpital mobile, disposant



ouvre ses portes au mois de juin prochain. Dans la foulée, le numéro 2 de la Santé a présidé la

d'un hôpital mobile pour la prise en charge des malades du coronavirus. Un don de la fondation Henri Jaek HJ en sigle, une manière pour cette dernière de soutenir la RDC pour la lutte contre cette pandémie mortelle. Cet hôpital mobile avec près de 220 lits et toutes les infrastructures nécessaires en vue de prendre soins des patients, ouvre ses portes



de près de 220 lits et toutes les dépendances nécessaires en vue de prendre soin des patients,

réunion de coordination de la lutte contre la maladie, dans son cabinet de travail. 'ouvrier du peuple,



l'infatigable Albert M'PETI BIYOMBO, a effectué une visite d'inspection, ce mardi 19 Mai 2020 au parking de Pullman Hôtel, où se poursuit les travaux de construction

au mois de juin prochain. En suite le numéro 2 de la Santé a présidé la réunion de coordination de la lutte contre la maladie, dans son cabinet de travail.

**Cette page santé vous est offerte par NL Clinic**

Nous vous apportons notre contribution active dans l'amélioration des systèmes de santé.

Contact : Immeuble Sanosh Local 10,
130 Boulevard du 30 juin
Tél +243 814 165 295 |

Email : kinshasa@afia.sante.org
Kinshasa - Gombé / RDC

Contact Bruxelles :

64 Avenue de la Faisanderie
Tél +32 47451 8844 ; +32 47773 1124

Email: europe@afia-sante.org
1150 Bruxelles /Belgique

Nous vous attendons à bras ouverts

Coronavirus

Voici les 10 pays d'Afrique où il y a le plus de décès

Depuis l'apparition du Covid-19 (Coronavirus) en Chine en décembre 2019, la maladie a contaminé plus de 4,8 millions de personnes dans le monde, et a tué plus de 316 000 personnes, selon des sources officielles. Moins impactée que le reste du monde, l'Afrique comptabilisait 81 882 cas confirmés et 2 715 décès à la date du 17 mai 2020. Avec 630 morts enregistrés pour 12 229 cas positifs, l'Égypte reste le pays africain le plus meurtri. Suivi de l'Algérie, avec 548 morts pour 7019 cas. En Afrique du Sud, la pandémie de Covid-19 (Coronavirus) a causé la mort de 264 personnes. Le pays a dépassé le seuil des 15 000 cas avec 15 515 personnes infectées. Le Maroc compte pour sa part 192 décès pour 6870 cas confirmés. Tandis que le Nigeria a déjà recensé



182 morts pour 5 959 cas de contamination. Le pays est le plus endeuillé en Afrique de l'Ouest, loin devant le Niger qui compte 54 morts (904 cas). Pays le plus touché en Afrique centrale, le Cameroun dénombre 140 morts pour 3 105 personnes infectées, suivi de la République démocratique du Congo (RDC) avec 61 morts pour 1041 cas positifs. Pendant

ce temps, le Soudan comptabilise 97 décès pour 2 289 cas confirmés. Quant à la Somalie, elle enregistre de son côté 56 décès, alors que le pays compte 1421 cas d'infections. Outre ces 10 pays, d'autres ont déjà franchi le cap des 50 morts. C'est le cas du Tchad (53 morts), le Mali (52 morts), le Burkina Faso (51 morts) et le

Kenya (50 morts). Les 10 pays africains les plus endeuillés 1- Égypte: 630 décès 2- Algérie : 548 décès 3- Afrique du Sud : 264 décès 4- Maroc: 192 décès 5- Nigeria : 182 décès 6- Cameroun : 140 décès 7- Soudan : 97 décès 8- RDC : 61 décès 9- Somalie : 56 décès 10- Niger : 54 décès

Moïse Yao K.

Classement 2020 des présidents africains les plus riches attribué au magazine économique américain Forbes

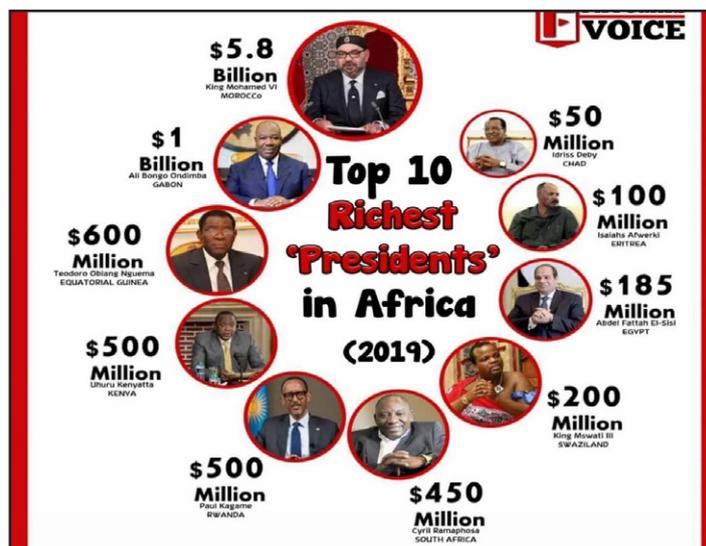
10. Idriss Déby (50 millions de dollars) – Tchad

9. Isaias Afwerki (100 millions de dollars) – Érythrée

8. Abdel Fattah el-Sisi (185 millions de dollars) – Égypte

7. Roi Mswati III (200 millions de dollars) – Swaziland

6. Cyril Ramaphosa (450 millions de dollars) – Afrique du Sud



5. P. Kagame (500 millions de dollars) – Rwanda

4. Uhuru Kenyatta (500 millions de dollars) – Kenya

3. T. Obiang Nguema (600 millions de dollars) – Guinée équatoriale

2. Ali Bongo Ondimba (1 milliard de dollars) – Gabon

1. Roi Mohammed VI (5,8 milliards de dollars) – Maroc

Prison de Makala : un mini hôtel 5 étoiles

Après l'enquête menée à la prison de Makala publiée dans notre N°0029, dans laquelle nous avons évoqué le surpeuplement, l'insalubrité, la malnutrition ainsi que les tracasseries administratives, nous revenons une fois de plus fustiger le traitement de faveur que bénéficient certains pensionnaires de cette institution pénitentiaire par rapport au reste de prisonniers.

Lorsqu'on se rend à la Prison de Makala, on n'est vite frappé par la promiscuité et la précarité dans laquelle vivent quasiment tous les prisonniers à l'exception de quelques privilégiés qui, moyennant quelques billets de dollars, arrivent à bénéficier d'un certain standing ou commodités. Voulant à tout prix conserver leur statut



social, certains prisonniers négocient avec l'administration pénitentiaire des cellules personnelles où on trouve un minimum de confort même s'il n'est pas à comparer avec ce qu'ils ont chez eux. Le bien-être des prisonniers doit être une préoccupation majeure des autorités pénitentiaires mais sans ignorer qu'ils n'ont pas la plénitude de leurs droits

et que certains ne doivent pas bénéficier d'un traitement d'exception. La partie VIP est devenue un mini "hôtel 5 étoiles". Il arrive de voir des gens privés de liberté signaient des documents officiels en prison alors qu'ils devaient nommer des intérimaires pour effectuer de pareilles tâches. Comment de tels documents ont pu franchir le seuil de la prison lorsqu'on sait qu'il y a des

gardiens de prison qui y veillent ?

Un d'eux s'est même donné le luxe de passer en direct depuis la prison dans une chaîne de radio étrangère. Certains font des enfants tout en étant incarcérés en prison même s'il est permis la visite des conjoints.

Malgré c'est interdit, bon nombre de ces privilégiés détiennent des téléphones et appellent à volonté comme s'ils étaient dehors.

Une prison est un lieu d'internement de tous les citoyens en mal avec la loi et ils doivent tous bénéficier de mêmes faveurs et les gouvernants ont intérêts à améliorer les conditions carcérales car n'importe qui peut se retrouver un jour ou un autre entre les quatre murs.

IKB65

Administration communale

L'exécutif provincial examine la possibilité de revoir à la baisse le tarif en vigueur

Le gouverneur de Kinshasa Gentiny Ngabila Mbaka a organisé, du 13 au 14 mai à l'Hôtel de ville, des concertations avec toutes les parties impliquées dans le secteur du transport urbain après l'annonce. Ce, après la baisse des prix des carburants de 10,96% à la pompe. C'est dans cette optique que l'autorité urbaine a instruit les ministres provinciaux des Finances, Économie, Commerce et Industrie ainsi que celui du Budget et Transport, de réunir la commission tarifaire des transports urbains de la



ville de Kinshasa. Cette rencontre avait pour objectif d'analyser la possibilité de revoir à la baisse les tarifs du transport en commun en vigueur. Plusieurs partenaires du secteur de transport étaient présents

à cette séance de travail, notamment le directeur général de Transco, le président de l'Association des chauffeurs du Congo (ACCO), le secrétaire général de l'Association des consommateurs et le

président de l'Association des propriétaires des véhicules affectés au transport en commun.

Au cours des échanges, il a été également question d'envisager les mesures de lutte contre la pratique illicite de prix du transport en commun imposée à la population kinoise. Selon l'Hôtel de ville, en attendant l'arrêté qui fixera les prix, les partenaires du transport en commun doivent sensibiliser leur base à l'application des principes, tenant compte du contexte actuel.

Winnie Imana

Pont Maréchal : 37 ans et toujours en bon état

Inauguré le 20 mai 1983 par le président Mobutu, le Pont maréchal est l'un des investissements majeurs qui a coûté plus d'une centaine de millions de dollars et qui a permis de joindre le littoral de l'Océan Atlantique à la capitale sans interruption. 37 ans après, ce fleuron architectural impressionne par sa bonne tenue de sa construction à ce jour. Ce plus long pont suspendu d'Afrique a été construit grâce à la coopération entre le Japon et la RD-Congo. Cet ouvrage, long de 722 m, a été jeté en 1983 à Matadi, dans la province du Kongo Central grâce à la coopération niponne-congolaise. Sa maintenance a été confiée



à l'Organisation pour l'équipement Banana-Kinshasa (OEBK), créée en 1972 et qui a pour mission de diriger, coordonner et surveiller l'exécution des études de travaux de construction et d'aménagement du port en eau profonde de Banana, de la zone portuaire de Boma-

Moanda, des liaisons ferroviaires et fluviales Banana-Moanda et Kinshasa.

Elle est donc le maître d'ouvrage de ces études et, est en outre chargée d'assurer le suivi et le maintien en bon état du Pont maréchal, seul grand projet assuré jusque-là.

Les travaux de sa

construction ont débuté le 17 décembre 1979 après la visite officielle du président Mobutu effectuée au Japon en 1973, par la cérémonie de l'excavation (creusage) de l'encrage du pont sur le fleuve Congo alors Zaïre à Matadi.

Ce pont mixte (route-rail) fut inauguré officiellement le 18 juin 1983. Un ouvrage de 722 m de long suspendu sur 53 m au-dessus du fleuve Congo en aval de Matadi pour un coût de 30 milliards de yens japonais, soit 150 millions de dollars US.

Il convient de mentionner que ce pont reste l'une des réalisations les plus bénéfiques à mettre à l'actif du régime Mobutu.

Herman Bangi Bayo

Palais du peuple, 41 ans d'histoire !

Dans notre rubrique patrimoine, nous vous présentons deux grandes réalisations du Maréchal Mobutu dont le Palais du peuple qui totalise 41 ans et le Pont Maréchal 37.

Parfaite illustration du gigantisme, la Chine est caractérisée également par un paysagisme enchanteur qui laisse rêveur. La preuve, chez nous, est démontrée par le majestueux Palais du peuple avec son binôme le Stade des martyrs de la Pentecôte dont la proximité ne saurait dissocier l'envie de leur initiateur, le président Mobutu Sese Seko qui l'a commandé après sa visite au pays de Mao Tse Toung en 1973, de capter l'attention de ses concitoyens sur un lieu



Le Palais du peuple, siège du Parlement congolais

chargé d'histoire.

Tournons nos regards vers ce qui est devenu depuis 2003 l'hémicycle (siège) du Parlement et du Sénat congolais dans la foulée de l'arrivée de l'AFDL à Kinshasa sous la houlette de Laurent Désiré Kabila. Vaste bâtiment dans un style monumental implanté sur une grande superficie le long du Boulevard Triomphal et fruit de la coopération sino-zaïroise,

disais-je, d'entrée en matière, l'ouvrage a été inauguré à l'occasion du 12e anniversaire de ce que fut le parti-État, le MPR, un certain 20 mai 1979. Le premier événement majeur que ce lieu a abrité, c'est bien sûr le culte géant officié par le souverain pontife, le Pape Jean-Paul II, le 2 mai 1980. Et servira entre 1990 et 1992 de site où se sont tenues les assises de la plus longue

et célèbre Conférence nationale souveraine.

Mais bien avant cela, il a été ouvert au public pour les obsèques, pour la première fois, d'un artiste-musicien de renom, Franco Luambo Makiadi en 1989. Quelques années auparavant, deux productions musicales de grande envergure ont eu lieu dans la salle de spectacles du lieu, les Kassav et ensuite Jimmy Cliff, le Grec Mikis Theodorakis y sont venus donner la preuve de leur savoir-faire. Et leurs homologues locaux ont également marqué leur passage là, les retrouvailles organisées par Laudert Production des anciens de Zaïko Langa Langa, 18 ans après.

EIKB65

La stèle de l'échangeur de Limeté

50 ans d'existence : une œuvre architecturale inachevée !

Destiné à immortaliser un idéal comme symbole de la ville de Kinshasa à l'instar de la Statue de la liberté, Tour Eiffel, et contribuer à la fois à l'urbanisation de la ville de Kinshasa, l'Échangeur de Limeté devrait s'intégrer dans un plan avec un ensemble architectural cohérent. Avec outre sa vocation touristique de promouvoir également l'art, voilà 50 ans, cette œuvre architecturale reste inachevée. Dans sa version originale, il était prévu la construction d'un musée d'arts africains auquel on devrait greffer quelques dépendances comme un restaurant sur le toit avec une vue panoramique sur la ville ainsi qu'une salle de fêtes au sous-sol.

Abritant actuellement un musée au niveau du rez-de-chaussée, ce site attire moins de visiteurs. À l'heure qu'il est, on est bien loin du compte. Impuissants face à une réalité implacable nous imposant une curiosité sans une meilleure attraction, nous regardons ce site comme si on apercevait un avion passer. Sans réaction aucune ! Le gouvernement ne pourrait-il pas se réapproprié l'initiative pour lui redonner le lustre qui lui revient et reprendre les choses là où on les a laissées ?

Ça ne serait qu'une juste cause de lui donner ses titres de noblesse comme on fait sous d'autres cieux à ce type de symboles ! Les autorités du pays semblent ne vraiment pas s'en soucier exactement comme on en ferait de sa première culotte. Bien plus qu'un simple symbole, sur quasiment tous les supports représentant



la ville, son image est affichée. L'idée d'y revenir m'a effleuré l'esprit après avoir observé une halte pour un selfie au Manneken Pis (Bruxelles) pour ses 400 ans et au 3e niveau du restaurant de la Tour Eiffel de Paris pour assister à un concert à l'occasion du 130e anniversaire de ce site touristique et historique de la France. À l'instar du monument des Martyrs d'Alger qui est semblable à la place de l'Échangeur de Limeté à Kinshasa avec une esplanade spacieuse, une tour surplombant la ville et offrant une superbe vue panoramique. Ce site ne chôme jamais toute l'année et est la plaque tournante de moult festivals dans différentes branches de la culture dont la bande dessinée et abrite aussi le musée de l'armée algérienne. D'autre part, le sous-sol de la tour de Kinshasa appelé à héberger un musée n'a rien à envier à celui de la place de Champs de Mars à Port-au-Prince en Haïti construit presque de la même façon. Celui d'Haïti avec plus de trois cents ans d'histoire du pays attire des visiteurs de

toutes sortes.

Inspirons-nous de bons exemples au lieu de passer le plus clair de notre temps à ne s'intéresser qu'à la politique dans laquelle nous engloutissons des tonnes d'énergie parfois pour rien. Nous avons encore la faculté de nous en montrer dignes, rien que pour sortir notre patrimoine de l'abandon. Au nom de tous, je suis comme tous les compatriotes qui souhaitent vivement que la barre soit redressée et que cette œuvre aille finalement jusqu'à son terme suivant son plan initial pour le bien du pays, en faisant fi de ce qui nous dévie de la bonne trajectoire. On en tirera, naturellement, une légitime fierté ! Car, des recettes supplémentaires que pourraient générer les visites de ce lieu sont encore enfouies dedans, il suffit simplement d'une restauration à l'endroit et non à l'envers...

Pour ce faire, le gouvernement peut s'appuyer sur un partenariat public-privé à l'instar de celui qui lie le Grand Hôtel à Pullman ou l'Hôtel du Fleuve (ex Immeuble

CCIZ), propriétés de l'État congolais à Kempeski.

Sous le régime passé, des projets de réhabilitation de ce site pour en faire un vrai lieu touristique avec des salles d'expositions photos, des galeries d'art et un bar terrasse au dessus avec une vue imprenable vue aérienne sur toute la ville étaient envisagés mais sont restés lettre morte jusqu'à présent.

Les bénéficiaires à en tirer sont multiples car les dividendes de l'exploitation dudit site profiteront à plusieurs secteurs : économique, culturel, touristique etc.

La moindre attention accordée à ce site ne ressemble ni plus, ni moins qu'au gaspillage et à l'abandon d'un investissement colossal de plusieurs dizaines de millions dollars américains. En marge de l'ouverture de la Foire internationale de Kinshasa le 29 juin 1969, il a été décidé par le président Mobutu Sese Seko de l'édification de la Tour de l'échangeur de Limeté. C'est une œuvre de l'architecte franco-tunisien Olivier Clément Cacoub dont les travaux étaient prévus pour durer quatre ans (1970-1974). Situé à l'intersection du boulevard Lumumba et l'avenue de la Foire à cheval entre deux communes Limeté et Lemba, avec comme ornement principal la statue de Lumumba, héros national. En béton armé, d'une hauteur de 210 m, il a été conçu pour être un pôle d'attraction et un site touristique, symbole par excellence de la capitale, comme l'est la Tour Eiffel à Paris et la Statue de la liberté pour New-York.

Léonnie Kandolo : femme engagée, combattante et activiste

Lorsqu'on échange pour la première fois avec elle, on est impressionné par son intelligence et son engagement. Léonie Kandolo se bat pour un Congo où le respect des droits de chacun est garanti c'est-à-dire la liberté d'expression, la parité, la lutte contre l'impunité et la corruption. Tout ça c'est son combat ! Pour y arriver, elle est présente partout où ces problèmes sont traités. On la retrouve constamment dans des conférences, des forums, des ateliers, des séminaires, sur les réseaux sociaux menant des recherches pour faire attendre sa voix : celle de la raison pour un monde meilleur. Et moi, je prends plaisir à suivre tout ça. Femme engagée, s'il en est, elle est de toutes les batailles pour que les droits des uns et des autres



ne continuent plus à être bafoués. En un mot, cette grande dame mène un combat noble qui a pour fondement la parité et le respect de la femme et bien plus, mais pas forcément féministe. Elle se bat aussi bec et ongles pour la

restauration d'un État de droit et que tous ceux qui font main basse sur les deniers publics répondent de leurs actes pour que, au bout du compte, finissent en prison. Visiblement, elle a montré son enthousiasme au regard de ce que la

justice congolaise a du blé à moudre ces derniers temps que la prison de Makala est devenue tel un hôtel 5 étoiles où logent des détenus au col blanc hier inimaginable dans notre pays. Elle et moi, avons presque en commun les mêmes amis. J'ai souffert dans mon for intérieur lorsqu'à cause de son combat elle avait disparu de la circulation. Léonie vivait en clandestinité pour se mettre à l'abri de toutes les réprimandes certaines que son engagement aurait suscitées.

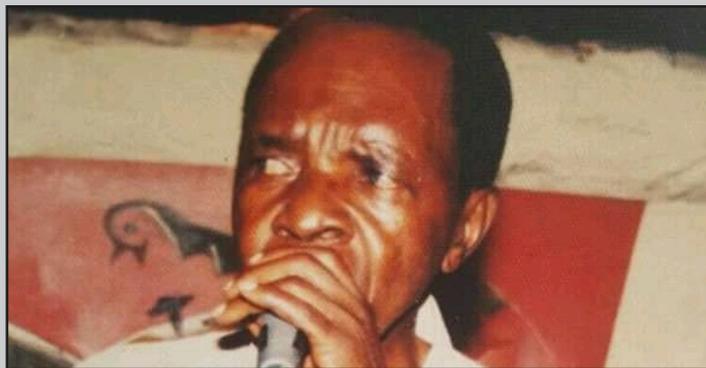
Ma dernière rencontre avec elle remonte à deux ans, je m'en souviens, à l'entrée de la station Ma Campagne. Une petite panne m'a contraint de marquer une halte obligatoire là. Elle s'était arrêtée pour me conduire jusqu'à mon office Place Royal.

EIKB 65

Musique/Carnet noir

Paul Mizele tire sa révérence

Encore un mort parmi les artistes-musiciens : le chanteur Paul Mizele vient de rendre l'âme le mercredi 20 mai 2020 à l'hôpital du camp Lufungula de la commune de Lingwala à l'âge de 82 ans. Il fait partie des artistes talentueux de la musique congolaise moderne mais méconnus dont bon nombre de mélomanes n'ont jamais entendu parler. Longtemps vécu à l'ombre de Rochereau et Nico, Paul Mizele s'est fait connaître dans l'orchestre African Fiesta comme chanteur à la voix mélancolique mais qui n'a pas produit beaucoup de chansons. Sa carrière commence au début des années 1960



dans l'orchestre Jazz African aux côtés d'Edo Clary, Lola Checain. Quatre ans plus tard, il se retrouve respectivement dans l'African Fiesta où il sera avec Rochereau au chant et dans l'African Fiesta Sukisa en 1967 où il évoluera aux côtés de Dionga Apôtre, Vigny, Sangana, Chantal.

Vers la fin des années 70, il se retrouve au sein de l'African Soul et après à GO Malebo. Ensuite, il intègre l'orchestre Bisengo de Gérard Madiata en 1972. Il finira sa carrière à Vox Africa de Jeannot Bombenga où il passera près de 8 ans. Il n'a pas eu un grand répertoire et parmi ses œuvres

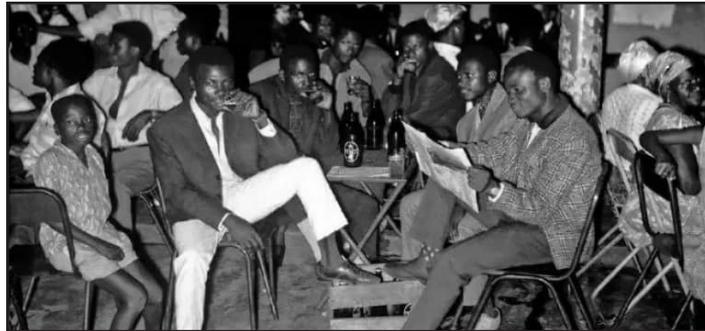
connues, enregistrées dans African Fiesta, on peut citer Saouda, Marie Pauline et Pablito.

Quant à cette dernière, signée en 1964, une œuvre pathétique dans laquelle Paul Mizele exprimait son chagrin après que Pamelou Mounka ait été renvoyé à Brazzaville comme les autres musiciens d'origine congolaise de Brazzaville, par Moïse Tshombe, alors Premier ministre. C'est à travers cette chanson que le public habitué à la voix de Rochereau va découvrir la voix mélancolique de Mizele réclamant le retour de Pablito (Pamelou Mounka) à Léopoldville.

Herman Bangi Bayo

Bistrotts, buvettes, dancing-bars, cabarets, clubs à succès d'avant et après l'indépendance

Durant l'époque coloniale, les bistrotts, buvettes, dancing-bars, cabarets jouaient un rôle fondamental celui de sociabilité et de distraction. C'était les seuls endroits autorisés où les Congolais pouvaient se retrouver en groupe pour échanger ou tout simplement se divertir. Et cela se passait autour d'un pot et de belles mélodies soit de la musique venant d'ailleurs soit de celle du terroir. Leur rôle social est d'avoir su créer une certaine convivialité entre les personnes qui les fréquentaient, tout en leur donnant la possibilité de sortir de leur routine et de s'évader le temps d'un plaisir momentané. Ils servaient de cadre idéal pour les jouisseurs friands d'ambiance, d'alcool et de musique. Pour ainsi dire, la musique congolaise moderne est intimement liée à ces lieux de loisirs qui servaient de sanctuaires et des lieux de passage incontournables des orchestres et des mélomanes. D'autre part, ils servaient de lieux de prédilection aux orchestres pour leurs



Les bars au bon vieux temps

prestations scéniques ou la promotion de leurs œuvres et par conséquent, ils ont joué un grand rôle dans l'évolution, la vulgarisation, la promotion et l'épanouissement de la musique. A côté des orchestres se développaient également des associations d'hommes et de femmes, des groupes de soutien dont bon nombre ont été immortalisés à l'instar de Bana Ages, Amida, La pose, etc. Au départ, ces débits de boissons étaient situés dans les quartiers jouxtant le centre-ville plus précisément à Ngbaka où on retrouvait plus d'une dizaine de bars dans un petit espace. Bon nombre se tenaient de part et d'autre de l'avenue Kasa-Vubu. Sur avenue

Tshuapa, on retrouvait les bars Yaka awa, Mbuma elengi, Congo bar et Air France ; à Itaga OK Bar ou chez Cassien ; à Kitega Amouzou Bar et Macauley ; Golgot, Dit Théo bar, Kolo coast sur Luvua ; La Conga sur Kigoma, Polino bar sur Kabinda et tant d'autres Bosenge bar, Bonbon sucré. D'autres coins se trouvaient dans la commune de Dendale, on avait Chez là-bas (Kimpwanza bar), Chez Alex (Un deux trois), Parafifi à Kanda Kanda, Petit Bois au quartier artisanal, Vis-à-vis Bar au rond-point victoire, chez Kara au rond-point Gambela-Victoire. A Bandal, il y avait Tshibangu bar et Cosbaki et à Kintambo Nzuzi bar au croisement OUA et Komoriko. A Ndjili, le bar qui était en vue et où les orchestres prenaient était chez Ndunga Ndunga appartenant au père du pasteur Couthino et à De bonhomme, il y avait Ma Crevette. Quant à Binza, l'endroit le plus en vue était Whisky à gogo. Avec le temps certains groupes musicaux en ont fait leur point d'attache où ils répétaient ou livraient

des concerts. Les cas de Parafifi pour l'African Jazz, d'Engels Bar pour le Festival des Maquisards, de Suzanella Maison Blanche pour l'African Fiesta National, de Kara pour Lovy du Zaïre. Mais le plus célèbre d'entre eux est le bar Vis-à-vis qui était le passage obligé de tous les orchestres de Kinshasa, une sorte de temple de la musique. Par reconnaissance du rôle primordial joué par ces bars dans la promotion de la musique congolaise, les artistes-musiciens ont immortalisé quelques uns à travers des chansons restées des intemporelles de la musique congolaise comme Parafifi (Grand Kallé), African Club (Kwamy), Club 53 (Rochereau), Nganda ya Émile Zola (Dewayon), Nganda Renkin (Michelino), Nganda Ma Campagne (Lola Chécain), Club 113 (orchestre Bamboula). Certains de ces bars sont également cités dans des chansons (Alex Bar, Café Rio, Café Rica, Boule Rouge). Malheureusement ce pan de l'histoire de la musique congolaise ou carrément de l'histoire de la RDC est détruit car ces lieux emblématiques de la mémoire collective ont disparu et bon nombre sont transformés en églises. Or l'État devait protéger ces hauts lieux de la culture qui pouvaient aussi servir de sites touristiques et historiques.

Herman Bangi Bayo



Marie Rose Luzolo Wemba : «C'est avec la permission de mes enfants que je vends la résidence de Papa Wemba de Ma Campagne»

En marge de la célébration des 5 ans du décès de Papa Wemba, nous avons été conviés à deux réunions chez Jules Masua, présidé par le vice-président du Sénat Samy Badibanga ici présent en qualité d'ami de l'artiste.

Après la dernière réunion, j'ai eu un entretien à cœur ouvert avec la veuve Shungu Wembadio (elle fait la différence entre son défunt mari et l'artiste dont elle était également fanatique).

De notre entretien, j'ai retenu ceci : « Tous mes enfants ont décidé que l'on vende la maison pour acheter une autre à Paris en souvenir de leur papa, car ils ne souhaitent pas revenir vivre à Kinshasa.

S'agissant des autres enfants, avec la famille, nous nous sommes mis d'accord et nous leur avons offert une autre maison. A ma question de savoir pourquoi il



habité avec sa mère dans la même parcelle à Molokaï jusqu'au jour où la maman Niondo l'avait jetée dehors. Elle a un moment habité avec nous à Aulnay-Sous-Bois avant de partir. Elle était là lors du deuil puis elle a disparu d'elle-même. Pour tout te dire, avec elle il n'y a pas des soucis ».

Marie-Rose Luzolo regrette que les promesses faites non tenues par les autorités notamment pour la construction du mausolée et des monuments à son effigie. C'est ainsi qu'elle a dit recourir aux proches de son mari dont les noms revenaient très souvent dans ses conversations. Elle a voulu à cette occasion remercier le vice-président du Sénat, Samy Badibanga, pour avoir accepté de présider ce comité autour des autres, l'abbé Koko également et bien d'autres comme les Riva, Henri Wanya, etc.

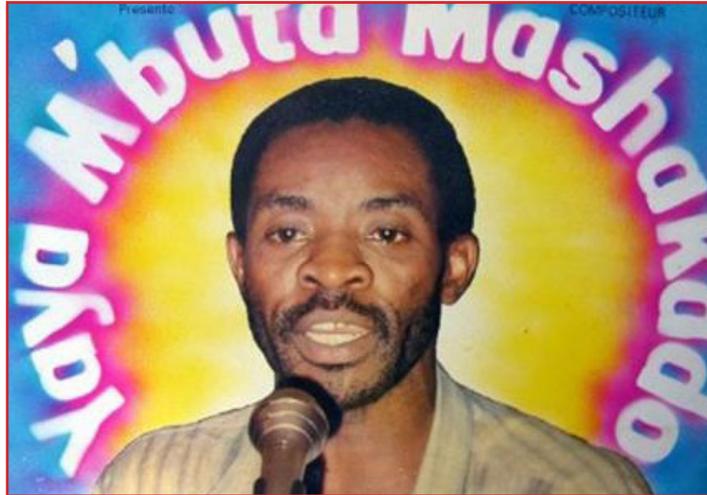
Pour avoir rencontré le Seigneur, elle a demandé pardon à toutes les personnes qu'elle aurait offensées et pardonner celles qui lui ont causé du tort. Pour conclure, elle m'a annoncé qu'elle va écrire un livre-entretien pour raconter ses moments de bonheur et des mésaventures avec son artiste de mari.

Les immortels/Ancien chanteur de Zaïko Langa Langa

Mbuta Mashakado : de la musique à la politique

Nous reprenons ci-dessous la publication de notre confrère Kale Ntongo parue dans le journal Visa en 2011 en hommage à Mbuta Mashakado, ancien chanteur de Zaïko Langa Langa et Yoka Lokole. Dans le dernier album de Zaïko "Sève", une chanson de feu Mbuta dédié à son jeune frère Luto intitulée Lutonzol a été reprise et qui me rappelle à notre bon souvenir.

Avant sa mort, Mbuta avait tenu à offrir son pardon à tous ceux qui, de loin ou de près, ont eu à l'offenser dans sa vie et a sollicité également l'indulgence et la magnanimité de toutes les personnes que, de son vivant, il aurait eu à outrager. Né le 10 mars 1952 Mbuta Mashakado, Dieudonné Samuel Mpoyo Nzolantima de son vrai nom, a embrassé la carrière musicale en 1969 au sein de l'orchestre Zaïko Langa-Langa comme chanteur pop.



Cela après des études à l'Athénée de Kalina (Gombe), à l'Athénée de Saint Jean à Lingwala, à Mbanza-Ngungu et à Nkamba dans le Bas-Congo. Bon danseur et chorégraphe au sein du groupe, il fut poussé à prendre le micro en 1974 dans la musique dite typique aux côtés de Jossart Nyoka Longo, Bimi Ombale, Likinga Redo et autres Lengi-Lenga. Cela à la suite du départ des chanteurs Papa Wemba, Evoloko Jocker, Mavuela Somo et Bozi Boziana partis créer l'orchestre Isifi Lokole. «Yaya Brown»

comme l'appelaient ses admirateurs s'est à cette époque signalé avec la chanson « Belly Mashakado » qui fut un tube. Véritable homme-spectacle, Mbuta Mashakado fut appelé avec Jossart Nyoka Longo dans l'Orchestre National du Zaïre (Onaza) qui, sous la direction de Tabu Ley Rochereau, participa en 1977 au Festival des Arts Nègresse (Festac 77) à Lagos, au Nigeria.

A son départ de Zaïko Langa-Langa, Mbuta évolua de 1976 à 1977 au sein du groupe Yoka Lokole avant de réintégrer le premier orchestre, Zaïko Langa Langa en 1978. Trois ans après, le chanteur se rendit à Caen, en France, où il évolua un court moment avec l'orchestre «Mandinga». La même année 1981 jusqu'en 1986, Mashakado suspendit sa carrière musicale pour suivre une formation en Froid et Electricité à l'étranger. Rentré au pays, il créa sa propre entreprise dénommée Froidet. Mbuta Mashakado fut appelé en

1987 à rejoindre Zaïko Familia Dei qu'il quitta deux ans après pour tenter une carrière en solo.

En 1992, le chanteur se rendit en Suisse puis, en France dans le cadre de cette carrière en solo. C'est à cette époque qu'il décida de rompre avec la musique. Il alla prester ses services dans la société Label Print où il gravit les échelons pour occuper la fonction d'Administrateur Directeur Technique jusqu'à sa mort. Ayant reçu l'appel de Dieu. Dieudonné Samuel s'était totalement converti et avait, depuis, consacré sa vie à servir l'Eternel à sa manière, cela après avoir suivi des enseignements pour cela. Engagé dans la politique, Mbuta Mashakado exerçait jusqu'à sa mort les fonctions de président de l'Interfédérale de Kinshasa au MPCR, le parti de Jean-Claude Vuemba. Ses proches retiennent de Dieudonné Samuel Mpoyo Nzolantima le souvenir d'un homme équilibré, simple et modeste, d'un fervent chrétien.

Avant sa mort, Mbuta avait tenu à offrir son pardon à tous ceux qui, de loin ou de près, ont eu à l'offenser dans sa vie et a sollicité également l'indulgence et la magnanimité de toutes les personnes que, de son vivant, il aurait eu à outrager. Le défunt laisse une longue progéniture, dont l'aîné est Me Patrick Mpoyo Nzolantima.

Kale Ntongo/Visa



Notes de musique/Chanson Blessure**Interdit de faire le deuil de Kester Emeneya, Papa Wemba le pleure en rythmes**

A l'annonce du décès de la mort de Kester Emeneya, Papa Wemba, qui était son premier patron et celui qu'il l'a fait connaître à travers le monde, malgré leur séparation, il a été profondément touché par sa disparition.

Ainsi, il décide d'organiser un deuil au village Molokai avec tous les siens. Il bat le rappel de troupes et tout le monde s'y retrouve, chacun avec sa contribution en numéraires. Pendant qu'ils étaient en train d'organiser le deuil, Papa Wemba reçoit un appel téléphonique ; il se retire pendant une heure et il rejoint le groupe après et leur dit qu'il n'aura plus de veillée. Pendant qu'il leur annonçait la nouvelle, le téléphone sonne à nouveau. Il s'isole pour décrocher, cette fois-ci il va à la rue pour parler et il met encore du temps. A la fin, il revient sur ses pas et demande tout à coup qu'on rembourse l'argent de cotisation et que chacun rentre chez soi. Il dit à ses proches qu'il était en communication avec Reddy Amisi et tout le monde voulait savoir



ce qu'ils s'étaient dit. Pour toute réponse, il va appeler Senado pour faire route ensemble jusque chez lui à Ma Campagne. Durant le parcours, il n'a pipé mot. A l'arrivée, il va demander à Senado de repartir. Le lendemain matin ce dernier revient chez Papa Wemba. Dès qu'il descend il va le rejoindre au salon privé "Soprano". Dix minutes passent, silence complet ! Et voilà Senado qui s'interroge : "Comment notre propre deuil et on va nous considérer comme des étrangers ?"

Il va se livrer par la suite à Riva et Georges en disant que Reddy lui avait dit qu'on lui avait interdit de faire le deuil parce la décision a été prise dans une réunion à laquelle avait pris part Kimbuta, Didi Kinuani, Tsha Tsho Mbala. Un groupe de gens était prêt à attaquer le village Molokai car, ont-ils argué, "il n'avait pas droit à faire le deuil et il ne serait pas le bienvenu au lieu du deuil". Après Wemba et Senado iront au studio à la 4e rue de Limeté, auxquels s'est joint Jojo. Ils travailleront

la chanson toute la nuit jusqu'au lendemain. Après coup, Bokul rentré chez lui et revient après à l'hôtel Sultani faire le clip en une journée. A la fin du clip, il va appeler Riva et Georges pour leur dire qu'il a fini le clip et il va s'envoler pour l'Europe et en exclusivité, ils suivront le clip à l'émission Karibu variétés de Mamie Ilela, le dimanche. Pour vous permettre de saisir la portée de cette chanson, nous vous invitons à en apprécier le contenu...

EIKB 65

Eeh Liwa omemaka kaka okeyi, mais tala makambu otiki na sima, confusion totale.

- Douleurs na motema na préférer na lela yako batama, noki te baloba ba larmes de crocodile oh.
- Moto aza mordu na sango ya liwa asali hémorragie ya esengo, atikali kaka na mawa ooh ooh.

Parole

Pinzoli oyo eleki nzela ya matama etiola te oyo etangi na motema.

- Mbisi soki ndombo ya pecheur ebendi ye ezali te mayi e trahir ye, kasi pasi naye eyebi se ye motema naye moko.

Parole

S'il vous plait kobungisa moto balingaka, ba beteleka yango tolo te.

- Motema na ngai eza te lokola zamba ooh Baniama bako sila esala matanga te ooh

Parole

Na bilongi na bino mouchoir epangusi mayi ya misu, bongo na motema na ngai.

- Ooh motema na ngai ezali te lokola zamba, ba nzete eko kweya esalaka...

Cette maladie rare dont souffre Brenda Biya...

Si il y a bien une personne publique a qui la célébrité est souvent vécue comme un enfer, c'est Brenda Biya. La fille du couple présidentiel camerounais subit à outrance des railleries sur son physique, et plus spécialement ses yeux, à chaque cliché qu'elle s'autorise à poster sur les réseaux sociaux. Un mal se cache pourtant derrière le sourire. Et les internautes verraient sûrement les choses autrement s'ils en avaient connaissance. Il n'est pas facile « d'être la fille de », qui plus est si votre père est président de la République, et encore moins si vous avez décidé d'être sur les réseaux sociaux de manière assumée. En effet, même si la fille du président, Brenda Biya, a de nombreux followers, cela ne l'empêche pas de subir quelques railleries lorsqu'elle poste des photos d'elle. Des commentaires insensibles peuvent revenir fréquemment au sujet de ses yeux. Il est vrai que l'on peut observer que les yeux de la belle Camerounaise sont plus proéminents que par le passé. En fait, la jeune femme s'est confiée à ses followers il y a de cela



déjà quelques années sur cette maladie qui la faisait souffrir à un si jeune âge. D'après les dires de ses fans, Brenda avoue souffrir d'un dérèglement de la thyroïde. La demoiselle a été diagnostiquée lorsqu'elle souhaitait perdre du poids il y a quelques années. Elle souffre de la maladie de Basedow comme elle l'a réitéré en novembre 2019 en story sur son compte Instagram. Des stars tels que Wendy Williams en souffrent et l'ont déjà expliqué sans complexe à la télé. Une maladie de la thyroïde peut rendre vos yeux plus proéminents que la normale. La maladie de Basedow ou maladie de Graves, se manifeste par les signes classiques d'une hyperthyroïdie, mais ceux-ci surviennent

généralement de manière plus brutale : diarrhée, l'amaigrissement, tachycardie, palpitations, sueurs, fatigue importante, nervosité, difficultés de concentration. A ces symptômes s'ajoute la présence d'un goitre diffus et homogène liée à l'infiltration de la thyroïde par de nombreuses cellules immunitaires, et dans environ un cas sur trois une orbitopathie, due à la fixation des anticorps sur les muscles oculomoteurs. Dans ces cas typiques, les patients présentent une grosseur au niveau du cou et ont les yeux rouges, larmoyants et exorbités. Outre Brenda Biya et Wendy Williams, d'autres personnalités à l'instar de l'ancien président américain Georges H.W. Bush, Missy Elliot, Oprah

Winfrey ou encore Hilary Clinton ont déjà été diagnostiquées de cette maladie.

Pour l'heure, il n'existe aucun traitement de la cause de la maladie de Basedow, qui reste encore bien mystérieuse. La prise en charge vise simplement à bloquer la production d'hormones thyroïdiennes grâce à des médicaments antithyroïdiens, à détruire des cellules thyroïdiennes au moyen d'iode radioactif ou encore à retirer chirurgicalement la thyroïde (thyroïdectomie). On peut en déduire que la demoiselle est courageuse et bien déterminée à vivre sa propre vie car elle aurait pu cesser d'être sur les réseaux sociaux et se retirer dans son coin par peur des critiques. En somme, tout cela invite à prendre du recul quant à la situation que vit Brenda Biya. Elle n'a pas choisi d'être malade, et lui faire subir des quolibets pour un mal dont elle souffre ne peut guère lui être bénéfique. Ne jugez pas sur le physique, car derrière se cache très souvent une douleur encore plus grande au plus profond de la victime. Dieu ne donne jamais tout, chacun a ses problèmes...

**Les artistes ne meurent jamais ils sont immortels
retrouvez les chaque jour sur notre site à 13h 30.**

www.e-journal.info

Une invention inédite

À 19 ans, elle invente une culotte anti-viol !

La jeune Seena Kumari a fait une invention hors du commun pour contrer les violences sexuelles dans son pays : la culotte anti-viol. En Inde, le nombre d'agressions sexuelles atteint des records. Pour l'année 2015, selon le Bureau national du crime, plus de 34.000 viols ont été commis sur le territoire. Pour ce qui est du harcèlement de rue, presque 80% des femmes Indiennes affirment en avoir déjà été victimes. Une situation désespérante pour elles puisque la plupart de ces agressions ne sont jamais condamnées par la justice.

Une invention inédite

Pour contrer ce fléau, Seena Kumari, une jeune femme de seulement 19 ans, a décidé d'inventer un



vêtement sophistiqué pour venir en aide aux femmes : la culotte anti-viol. Celle-ci permettrait de porter secours aux femmes. Comment ça marche ? Il s'agit d'un sous-vêtement muni d'une ceinture et d'un boîtier, empêchant toute personne d'enlever la culotte si elle ne connaît pas le code. En cas de tentative pour l'enlever, un

GPS envoie la position de la victime et une caméra prend des photos de l'agresseur. De plus, une alerte est envoyée aux proches de la femme pour prévenir qu'on la menace. La jeune Seema explique son projet : «Les femmes n'auront pas besoin de porter le sous-vêtement constamment. Elles peuvent le porter

lorsqu'elles voyagent seules ou si elles se trouvent dans un endroit dangereux». Elle a espoir que son invention aide les femmes à se sentir moins en danger. Ainsi, elle a envoyé son prototype à la «National Innovation Foundation» afin de la faire breveter et pouvoir étendre sa «culotte anti-viol» le plus rapidement possible.

B.M.

Incroyable mais vrai

Une femme met au monde des quadruplés... identiques

Une mère texane a mis au monde des quadruplés identiques, a annoncé en fin de semaine le Texas Health Presbyterian Hospital de Dallas, où a eu lieu cet événement rare. Jenny et Chris Marr, 35 ans tous les deux, sont ainsi devenus parents de quadruplés monozygotes, c'est-à-dire que Hudson, Harrison, Henry et Hardy sont issus du même ovule fécondé. Jenny Marr a donné naissance le 15 mars à ses quatre fils par césarienne après une gestation de 28 semaines. Après dix semaines en soins intensifs néonataux, la famille a pu rentrer chez elle. Les parents n'avaient pas d'antécédents de naissances multiples dans



leur famille, a indiqué dans une publication Facebook l'hôpital. Leur obstétricienne, la Dre Lauren Murray, a déclaré qu'il n'y avait qu'environ 72 cas documentés de «quadruplés spontanés identiques». Chose encore plus rare, les bébés ont partagé le même placenta

durant la grossesse, «ce qui devrait avoir des conséquences sur leur vie, puisque l'un des quatre pourrait avoir un développement supérieur aux trois autres», mais l'obstétricienne a indiqué que les chances sont faibles. «Les bébés sont incroyablement

bien équitablement départagés. Il n'y a eu aucun incident sur l'échographie, même avant cela, où nous craignons que l'un d'entre eux, ou deux ou trois d'entre eux, soit significativement plus petit», a-t-elle indiqué dans la publication.

Football/Devoir de mémoire**Manu Kakoko, artisan du divorce entre Dragons et Daring**

Durant presque une décennie, l'équipe de Dragons a toujours pris le dessus sur le Daring et cette hégémonie prendra fin avec l'arrivée d'un jeune joueur au nom de Emmanuel Kakoko.

En 1968, sorti fraîchement de l'adolescence, transfuge de Racing, il faisait ses premiers pas chez les Faucons au poste d'ailier gauche. Il avait un dribble désarçonnant, un bon tir de gauche, un merveilleux jeu des jambes. En réalité, il était un faux gaucher mais un véritable droitier et un vrai chasseur des buts. Avec le soutien indispensable à ses côtés du routinier Raoul Kidumu, le duo était promis à un bel avenir et les équipes adverses avaient tout à craindre. Cette année-là, Freddy Mulongo était l'entraîneur des vert-blanc. Battre Dragons était pour lui un défi à relever ! La joute était très disputée. A cause d'un but validé par l'arbitre mais contesté par Daring, les joueurs d'Imana refusèrent de continuer la partie et quittèrent la pelouse sous les pleurs de Kakoko qui les suppliait de revenir sur le terrain et se battre jusqu'au dernier



Le jeune Kakoko est venu casser l'hégémonie de Dragons sur Daring

coup de sifflet. L'entraîneur Mulongo vint calmer le « dieu » resté seul sur le terrain alors que tous ses coéquipiers avaient déjà regagné les vestiaires. Sur la photo publiée le jour suivant par le quotidien Le Progrès sous le titre « Les larmes d'un dieu », on pouvait voir Manu Kakoko les yeux larmoyants soutenu pas son entraîneur. Le miracle tant attendu ne s'était pas réalisé. Et Daring perdit de nouveau cette joute comme le voulait la tradition entretenue depuis la fracture d'Eugène.

Puis vint Jonas Mukamba qui prit les commandes de l'équipe. La rencontre passionnelle contre Dragons pointait à l'horizon. Le jour tant attendu arriva,

baignés de crainte, de doutes mais aussi d'espoirs renouvelés pour les daringmen. Dès le début, Daring annonça la couleur. Sur un coup franc accordé aux vert-blanc, Kakoko se chargea de la sentence. Son boulet de canon termina sa course sur le ventre de "Major" sur le mur formé par les défenseurs. Il s'écroula sur le coup ! L'infortuné défenseur de Dragons était à peine évacué que Kakoko qui de nouveau hérita d'une bonne balle marqua le premier but. Puis, il y eut un deuxième, puis un troisième, enfin un quatrième. Le marquoir indiquait le score de quatre buts à zéro pour l'équipe chère à Mukamba. Magie Mafuala de Dragons tenta

de se frayer un chemin. Le match se termina sur ce score sans appel (4-2). Les défaites successives depuis la fracture d'Eugène venaient d'être vengées. Kakoko, l'homme du match, celui par qui cette victoire était venue marqua à lui seul trois buts. Il venait non seulement de mouiller son maillot mais par son talent et son engagement, il venait aussi d'écrire l'une des plus belles pages de l'histoire de sa vie de footballeur. Le divorce était consommé et le football congolais en avait pris acte. La joie avait changé de camp, la victoire aussi. C'était la chaleur tropicale chez les Tupamaros et le froid glacial auprès des Monstres et ce pour la première fois depuis bien longtemps. L'affront venait d'être lavé et de quelle manière ! vA la tête du Daring, Mukamba connut son heure de gloire. Car c'est sous sa présidence que ce qui paraissait impossible est devenu réalisable. Une épithète fut collée au patronyme de celui qui permit au Daring de battre Dragons. Plus que jamais, il était devenu Mukamba "Sukisa".

Samuel Malonga

Championnat de Belgique**Dieumerci Mbokani couronné : meilleur buteur**

La saison sportive 2019-2020 a été arrêtée en Belgique depuis le mois d'avril à cause de la crise sanitaire due au nouveau Coronavirus. Le Club Bruges sacré champion, la Gantoise vice-champion alors que Charleroi et Antwerp suivaient respectivement aux 3 et 4èmes places. Cependant, d'autres décisions étaient restées latentes notamment celles concernant les meilleurs acteurs de la Jupiler Pro League. Tablant sur cette question de récompenses individuelles,



les organisateurs du championnat belge ont officiellement décerné le titre de meilleur buteur à Dieumerci Mbokani. L'international congolais a planté 18 buts cette saison. Fer de lance de

l'attaque de l'Antwerp, c'est en grande partie grâce à ses performances que les anversois vont disputer la prochaine phase préliminaire de la Ligue Europa.

Malgré le poids de l'âge (34 ans), Dieumerci Mbokani n'a cessé d'impressionner et de marquer les époques dans sa Belgique favorite. L'ancien du TP Mazembe avait déjà sacré meilleur buteur du championnat alors joueur d'Anderlecht et du Standard de Liège, la légende est loin de s'arrêter.

B.M.



Des maisons moins chères, rapides et solide
Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A



MAISON A VENDRE
50m² : 30.000\$
2 Chambres...

CATEGORIE B



MAISON A VENDRE
100m² : 50.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE C



MAISON A VENDRE
120m² : 60.000\$
3 Chambres...

CATEGORIE D



MAISON A VENDRE
150m² : 80.000\$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"